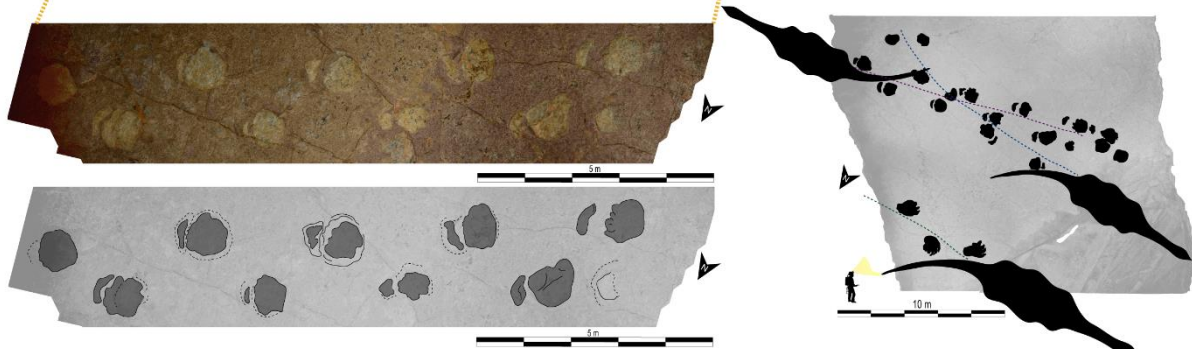


# Des empreintes de dinosaures géants découvertes dans une grotte de Lozère

Depuis près d'un siècle, la région des Grands Causses (Sud de France) est connue des paléontologues pour livrer d'abondantes empreintes de pas de dinosaures, témoins des écosystèmes disparus d'âge jurassique (-200 à -145 millions d'années). Des traces fossiles, jusque-là inconnues dans ce secteur, ont été récemment découvertes dans la grotte de Castelbouc, à environ 500 m sous la surface du Causse Méjean (Lozère). Elles ont été étudiées par une équipe de recherche pilotée par l'Association Paléontologique des Hauts Plateaux du Languedoc (A.P.H.P.L.), en collaboration avec les chercheurs du Laboratoire Biogéosciences (Université de Bourgogne). Ce travail, publié dans la revue internationale *Journal of Vertebrate Paleontology*, révèle la présence de trois pistes laissées par des « dinosaures géants ». Les empreintes de pas atteignent des dimensions exceptionnelles, mesurant jusqu'à 1,25 m de diamètre. Certaines de ces traces sont extrêmement bien préservées. Les marques des doigts, coussinets et griffes sont remarquablement fossilisées. La morphologie des empreintes découvertes dans la grotte de Castelbouc étant jusqu'ici inconnue, le travail mené par les paléontologues a permis de décrire un nouveau type de trace qu'ils ont nommé *Occitanopodus*. Ces impressionnantes empreintes datées du Bathonien (-168 à -166 millions d'années) ont été laissées par des dinosaures quadrupèdes et herbivores appelés sauropodes. Plus précisément, ces animaux étaient probablement des Titanosauriformes dont la longueur dépassait 30 mètres et le poids atteignait 50 tonnes. Les études sédimentologiques et minéralogiques menées dans la grotte ont permis de déterminer que les sauropodes de Castelbouc évoluaient dans un milieu littoral et ont laissé leurs empreintes sur la bordure d'un lagon, non loin d'une forêt dominée par des conifères. A l'échelle internationale, il s'agit des premières traces de sauropodes découvertes dans une cavité naturelle. Cette étude démontre l'importance de multiplier les prospections paléontologiques en milieu souterrain. Les plafonds des grottes offrant de grandes surfaces préservées de l'altération, ils peuvent parfois livrer des empreintes de pas fossilisées.



Crédit photo : EURL Rémi Flament



Lien : <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/02724634.2019.1728286>

Contact : Jean-David Moreau, UMR CNRS 6282, Biogéosciences ; [jean.david.moreau@gmail.com](mailto:jean.david.moreau@gmail.com)